

a plus que le souvenir... C'est en me soignant avec un dévouement d'autant plus admirable qu'elle-même était à peine convalescente d'une fluxion de poitrine, que ma mère a excédé ses forces... N'aurait-il pas mieux valu que j'eusse péri et qu'elle eût été sauvée !...

“ Voilà l'aveu fait : il me coûtait beaucoup. Maintenant je suis plus tranquille. Tout ce que je vous demande, André, c'est de ne pas me faire attendre trop longtemps votre réponse.

“ Votre père n'est pas, non plus, très-bien portant. Le souci des affaires, qui ne se relèvent pas promptement comme il l'espérait, entretient cet état maladif. Mais il n'y a rien d'inquiétant, pour le moment du moins.

V. VATTIER.

( *A continuer* )

## A ROME : PAR CI PAR LA

### CHAPITRE HUITIÈME

*Dimanche, 6 avril.* — Pâques ! bonnes Pâques ! Joyeuses Pâques ! et je sais que mon souhait est accompli. Je sais que Jésus est avec vous, qu'il habite dans votre cœur et qu'il est le lien le plus fort qui nous unisse, intensifiant l'amour filial et maternel, doublant l'affection fraternelle ; car vos attentions, monsieur, vous donnent des droits réels au nom de frère.

Je suis bien. Cependant, comme j'ai pris des remèdes ces jours derniers, je ne veux pas exposer ma convalescence aux longs offices du jour ; et je me suis contenté de ma messe de ce matin, suppléant dans la retraite de mon cœur au grand déploiement des cérémonies de l'église par une attention spéciale à la voix de Jésus ressuscité, par un redoublement de promesses ardentes et d'amour, hélas ! trop souvent stérile, mais sincère.